

Le Télégramme

Morbihan

Sylvain Bouttet. Tisseurs de lien social

24 février 2005 / Arnaud Le Hir / Sylvain Bouttet



Sylvain Bouttet livre, dans un documentaire diffusé sur France 3 Ouest, sa vision de la campagne. Portraits de ces vendeurs ambulants qui sillonnent les routes du Grand Ouest, et de leurs clients, « des individus qui nous ressemblent, pas forcément des personnages hauts en couleur, juste des gens ». (Ph : Sylvain Bouttet et A. L. H.)

Pendant cinq mois, Sylvain Bouttet, réalisateur et photographe, est monté à bord des camionnettes, des camions de ces boulangers, bouchers ou poissonniers, qui sillonnent les routes de nos campagnes. Une plongée dans le monde rural d'aujourd'hui, dont est sorti « Ça tourne à la campagne ». Un documentaire qui sera diffusé sur France 3 Ouest, samedi.

Sylvain Bouttet a su prendre son temps pour réaliser «Ça tourne à la campagne», l'un de ses derniers documentaires. Près de cinq mois, en tout et pour tout, passés à aller à la rencontre du monde rural d'aujourd'hui, dans tout le Grand Ouest, en Bretagne plus particulièrement. Un voyage sur les routes de campagne, à bord des camions et autres fourgonnettes de ces commerçants des campagnes, des poissonniers, des bouchers, des boulangers ou encore des vendeurs de vêtements. Sa caméra sous le bras, le réalisateur et photographe a accompagné ces commerçants ambulants au cours de leurs tournées. Des commerçants, certes, mais aussi, et surtout, des tisseurs de lien social rural, auquel il rend comme un hommage. Des journées d'enfer Pour leur courage d'abord, car «beaucoup ont des journées d'enfer, de 4 h du matin à 20 h le soir parfois», mais aussi pour leur tendresse. «Ce qui m'a touché, c'est la tendresse, non jouée, de ces commerçants pour leurs clients. Ils étaient très contents que j'aie filmé leurs clients. Et puis, il y en a beaucoup qui sont sincèrement attachés à leur clientèle, auprès de laquelle ils ont conscience d'avoir un rôle social.» Une solitude croissante Des clients tout autant attachés à leur boucher ou poissonnier préféré. Si ce n'est même davantage. Car, «pour beaucoup d'entre eux, c'est la seule visite de la journée. La solitude est croissante dans nos campagnes», affirme Sylvain Bouttet, et ce, même «à moins de vingt minutes de Rennes.» Et c'est aussi le quotidien de ces gens-là, des personnes d'un certain âge, «des individus qui nous ressemblent, pas forcément des personnages hauts en couleurs, juste des

gens», que le réalisateur a voulu montrer via l'oeil de sa caméra, en assistant, simplement, «à ces petits échanges quotidiens qui font le lien.» De l'essentiel aux rires Souvent, au cours de ces cinq mois, «si des clients me touchaient plus que d'autres, j'allais les revoir aussitôt. On parlait alors un peu de tout, de ce qui les préoccupait.» Des préoccupations essentielles, comme la mort, la solitude, l'isolement, ou un peu moins, comme la Politique agricole commune, les tracteurs. Mais aussi, «chez eux, une facilité à rire au quart de tour», remarque un Sylvain Bouttet qui ne cache pas avoir, pour eux, «de l'empathie». Reste que, compilation d'instantanés de vies, «Ça tourne à la campagne» ne se veut en rien un film exhaustif ou porteur d'un quelconque message. «Je n'ai pas voulu faire un truc enjoliveur ou nostalgique, mais montrer la campagne telle que je la vois, tout simplement. C'est ma vision de la campagne.» «Ça tourne à la campagne» (durée : 52 minutes), samedi à 15 h 50, sur France 3 Ouest.

© Le Télégramme - Plus d'information sur <http://www.letelegramme.fr/ar/viewarticle1024.php?aaaammjj=20050224&article=9537738&type=ar>